

## DEUXIÈME MYSTÈRE : L'ASCENSION DE JÉSUS

### Prière au Père

#### La Parole de Dieu : Jn 16,28

« Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant, je quitte le monde, et je pars vers le Père. »

#### Méditation :

Père infiniment bon, en Lc 15 Jésus raconte comment tu accueilles le fils prodigue qui revient vers toi : *Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. 21 Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." 22 Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, 23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, 24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.*

Père des miséricordes, si tu accueilles ainsi le pécheur qui revient vers toi, avec quelle jubilation tu as dû accueillir ton Fils Jésus, qui était mort sur la croix, qui est ressuscité, et qui, en ce jour de l'Ascension, retrouve toute sa place dans la gloire auprès de toi.

Certes, dès sa résurrection tu as glorifié le corps de ton Fils : celui-ci est devenu un Corps spirituel. Mais quand Jésus ressuscité se manifestait à ses disciples, il reprenait les traits de l'humanité ordinaire ; sa gloire restait voilée pour eux.

À présent, Père, une nouvelle étape est franchie : l'humanité de Jésus entre de façon irréversible dans la gloire auprès de toi. Par amour pour toi et pour nous sauver, ton Fils s'est humilié jusqu'à mourir sur une croix, « *c'est pourquoi, écrira saint Paul, Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père »* (Phi 2,9-11).

Quelle indicible merveille ! Quelle allégresse dans le ciel !

#### Prière :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car le Seigneur Jésus, vainqueur du péché et de la mort, est aujourd'hui ce Roi de gloire devant qui s'émerveillent les anges : il s'élève au plus haut des cieux, pour être le Juge du monde et le Seigneur des seigneurs, seul médiateur entre Dieu et les hommes ; il ne s'évade pas de notre condition humaine : mais en entrant le premier dans le Royaume, il donne aux membres de son corps l'espérance de le rejoindre un jour. (*Préface de l'Ascension 1*)

C'est pourquoi, peuple des baptisés, nous rayonnons de la joie pascale, et, comme Jésus nous l'a appris, comme l'Esprit Saint nous l'inspire, nous osons dire :

#### Notre Père

#### Textes :

Dans ses discours d'adieu à ses disciples, Jésus a beaucoup insisté sur l'importance de son "retour au Père", couronnement de toute sa mission : en effet, il est venu dans le monde pour ramener l'homme à Dieu, pas idéalement - comme un philosophe ou un maître de sagesse - mais réellement, en tant que pasteur qui veut ramener les brebis au bercail. Cet "exode" vers la patrie céleste, que Jésus a vécu personnellement, il l'a entièrement affronté pour nous. C'est pour nous qu'il est descendu du ciel et c'est pour nous qu'il y est monté, après s'être fait en tout semblable aux hommes, humilié jusqu'à la mort sur la croix, et après avoir touché le fond de l'abîme du plus grand éloignement de Dieu. C'est justement pour cela que le Père s'est complu en lui et l'a "exalté" (Ph 2, 9), en lui restituant la plénitude de sa gloire, mais cette fois avec notre humanité. Dieu dans l'homme - l'homme en Dieu : c'est désormais une vérité non théorique mais réelle. (Benoît XVI, *Regina caeli* du 4 mai 2008)

CEC 659 - " Or le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu " (Mc 16, 19). Le Corps du Christ a été glorifié dès l'instant de sa Résurrection comme le prouvent les propriétés nouvelles et surnaturelles dont jouit désormais son corps en permanence (cf. Lc 24, 31 ; Jn 20, 19. 26). Mais pendant les quarante jours où il va manger et boire familièrement avec ses disciples (cf. Ac 10, 41) et les instruire sur le Royaume (cf. Ac 1, 3), sa gloire reste encore voilée sous les traits d'une humanité ordinaire (cf. Mc 16, 12 ; Lc 24, 15 ; Jn 20, 14-15 ; 21, 4). La dernière apparition de Jésus se termine par l'entrée irréversible de son humanité dans la gloire divine symbolisée par la nuée (cf. Ac 1, 9 ; cf. aussi Lc 9, 34-35 ; Ex 13, 22) et par le ciel (cf. Lc 24, 51) où il siège désormais à la droite de Dieu (cf. Mc 16, 19 ; Ac 2, 33 ; 7, 56 ; cf. aussi Ps 110, 1). Ce n'est que de manière tout à fait exceptionnelle et unique qu'il se montrera à Paul " comme à l'avorton " (1 Co 15, 8) en une dernière apparition qui le constitue apôtre (cf. 1 Co 9, 1 ; Ga 1, 16).

660 Le caractère voilé de la gloire du Ressuscité pendant ce temps transparaît dans sa parole mystérieuse à Marie-Madeleine : " *Je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va vers mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* " (Jn 20, 17). Ceci indique une différence de manifestation entre la gloire du Christ ressuscité et celle du Christ exalté à la droite du Père. L'événement à la fois historique et transcendant de l'Ascension marque la transition de l'une à l'autre.

661 Cette dernière étape demeure étroitement unie à la première, c'est-à-dire à la descente du ciel réalisée dans l'Incarnation. Seul celui qui est " sorti du Père " peut " retourner au Père " : le Christ (cf. Jn 16, 28). " *Personne n'est jamais monté aux cieux sinon le Fils de l'Homme qui est descendu des cieux* " (Jn 3, 13 ; cf. Ep 4, 8-10). (...)

663 Le Christ, désormais, *siège à la droite du Père* : " Par droite du Père nous entendons la gloire et l'honneur de la divinité, où celui qui existait comme Fils de Dieu avant tous les siècles comme Dieu et consubstantiel au Père, s'est assis corporellement après qu'il s'est incarné et que sa chair a été glorifiée " (S. Jean Damascène, f. o. 4, 2 : PG 94, 1104C).

664 La session à la droite du Père signifie l'inauguration du règne du Messie, accomplissement de la vision du prophète Daniel concernant le Fils de l'homme : " *A lui fut conféré empire, honneur et royaume, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Son empire est un empire à jamais, qui ne passera point et son royaume ne sera point détruit* " (Dn 7, 14). A partir de ce moment, les apôtres sont devenus les témoins du " Règne qui n'aura pas de fin " (Symbole de Nicée-Constantinople).

## 1 – Sur le mont des Oliviers

### La Parole de Dieu : Ac 1,12

(Après l'Ascension de Jésus) *ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche.*

### Méditation :

Seigneur Jésus, tu as choisi le mont des Oliviers comme lieu de ta toute dernière manifestation sur terre. Ce signe confirme ce que tu disais aux disciples d'Emmaüs : « *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* » (Lc 24,26)

En effet, c'est au mont des Oliviers que, par amour, tu as commencé ta Passion, en vivant ta terrible agonie (cf. mystère douloureux I 1), début de cette humiliation extrême qui allait te conduire, à travers d'horribles souffrances, à ta mort rédemptrice sur la croix.

Mais le Père t'a ressuscité dans la puissance de l'Esprit, et maintenant il va te glorifier en t'exaltant à sa droite dans les cieux. C'est encore au mont des Oliviers que tu vas vivre ce passage ultime de la condition terrestre à la condition divine dans la Gloire.

Gethsémani, situé au pied du mont des Oliviers, signifie « pressoir des olives », et l'huile est un des symboles de l'Esprit Saint. Seigneur Jésus, en mourant sur la croix tu as « *remis l'Esprit* » (Jn 19,30). Ton entrée dans la gloire va être suivie de l'envoi de l'Esprit à la Pentecôte : c'est par lui que tu vas rester présent dans ton Église et poursuivre ton œuvre !

Enfin, suite à une prophétie de Joël (4,1-2), les Juifs attendent que tu viennes dans la gloire, pour le jugement dernier, sur le mont des Oliviers. Ton Ascension a ainsi une dimension eschatologique que les deux anges expliciteront après ta disparition dans la nuée céleste : « *Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.* »

Oui, vraiment, de Gethsémani à l'Ascension c'est un même et unique mystère qui se déroule : celui de ton amour infini et miséricordieux qui nous rachète et nous sauve, et qui te conduit dans la gloire du ciel ! Sois béni pour tant d'amour, Seigneur Jésus !

**Ave**

### Texte :

La fête de l'Ascension du Christ nous fait célébrer la manifestation joyeuse et glorieuse de l'aspect véritable de « l'Ecce Homo », que la Passion avait caché de façon dramatique. À peu près 40 jours avant cet événement céleste, Pilate avait montré Jésus, le Serviteur souffrant et ensanglanté, à la foule réunie pour le condamner, en indiquant le visage outragé et humilié de l'homme en tant que tel. "Regardez, *voici l'homme*", avait dit le procureur romain. Les personnes ne s'apitoyèrent pas et elles décrétèrent sa mort. (...)

L'évènement de l'Ascension du Sauveur dit aux disciples anciens et nouveaux : l'affirmation de Pilate montrant le Christ flagellé, est une affirmation à moitié vraie et même moins que cela. Jésus n'est pas seulement l'homme avec la couronne d'épines sur la tête et le corps affaibli par la flagellation : Il est le Seigneur, et sa seigneurie, qui a la violence de l'amour, rend à l'homme et au monde entier toute sa beauté d'origine.

Le Christ montant au ciel a relevé l'image d'Adam. Nous ne sommes pas seulement saleté et douleur. Nous sommes en Jésus jusque dans le cœur de Dieu.

(Mgr Francesco FOLLO, 8 mai 2013 sur Zenit)

## 2 – Quarante jours après Pâques

### La Parole de Dieu : Ac 1,3

*Pendant quarante jours, Jésus est apparu aux apôtres et leur a parlé du royaume de Dieu.*

#### Méditation :

Seigneur Jésus, après Pâques, tu t'es manifesté à tes apôtres *pendant quarante jours*.

Après la sortie d'Égypte, les Hébreux étaient restés 40 ans dans le désert. Là, l'alliance avait été conclue ; puis cette période fut comme un temps de fiançailles (cf. Éz 16,7-14), mais aussi d'épreuve : *Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?* (Dt 8,2) Les Hébreux ont souvent désobéi aux commandements, mais Dieu leur a pardonné, et au terme de cette période, ils sont entrés dans la terre promise.

Toi, Seigneur Jésus, avant de commencer ta vie publique, tu as été conduit par l'Esprit au désert où tu es resté 40 jours (cf. Mt 4,1-2). Tu venais en quelque sorte de renouveler ton Alliance avec Dieu lors de ton baptême, et tu t'apprêtais à inaugurer ta mission messianique. Tu as alors affronté la triple tentation, et as vaincu Satan ; puis tu as commencé ta mission dans la puissance de l'Esprit (cf. Mystères lumineux I : le baptême de Jésus).

À Pâques l'Alliance nouvelle et éternelle a été scellée, et les apôtres, après avoir reçu le pardon de leurs péchés, ont pu y entrer pleinement. Ces 40 jours ont été un temps de « fiançailles » qui a conforté leur foi et leur amour, et les a fortifiés contre Satan. Leur « retraite » va prendre fin et il leur reste à « *attendre que s'accomplisse la promesse du Père (...): c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours.* » Non pas la terre promise, mais la naissance de l'Église, et la mission de la faire grandir. Avec eux, en prière avec Marie, préparons nos cœurs à recevoir l'Esprit !

**Ave**

#### Texte :

Le livre de l'Exode nous parle de Moïse qui resta quarante jours et quarante nuits en présence du Seigneur, sur le mont Sinaï où il reçut la Loi. Pendant tout ce temps, il jeûna (cf. Ex 24,18). Le Deutéronome nous rappelle aussi que la marche du peuple hébreu, de l'Égypte à la Terre promise, dura quarante ans et fut un temps privilégié pendant lequel le peuple élu fit l'expérience de la fidélité de Dieu. « *Souviens-toi de tout le chemin que le Seigneur ton Dieu t'a fait faire pendant 40 ans... Le vêtement que tu portais ne s'est pas usé et ton pied n'a pas enflé, au cours de ces 40 ans !* », dit Moïse à la fin de ces quarante années dans le désert (Dt 8,2-4). (...)

Enfin, dans le Nouveau Testament, nous lisons que quarante jours après sa naissance, Jésus fut amené au Temple et Siméon, au soir de sa vie, put rencontrer le Fils de Dieu qui était, lui, à l'aube de sa vie parmi les hommes. Et quarante, c'est enfin le nombre de jours que Jésus passa sans manger dans le désert où il était allé, guidé par l'Esprit (cf. Lc 4,1-13). Dans la prière, Jésus se nourrit de la Parole de Dieu, en l'utilisant comme une arme pour vaincre le diable. C'est après ces quarante jours que le Rédempteur commença sa vie publique. Et quarante, c'est encore le nombre de jours pendant lesquels Jésus ressuscité instruisit ses disciples, avant de « conclure » son aventure humaine, de monter au ciel et d'envoyer l'Esprit-Saint (cf. Ac 1,3), pour qu'il la poursuive avec nous et en nous.

Quarante, c'est donc le chiffre symbolique par lequel l'Écriture sainte représente les moments saillants de l'expérience de foi du peuple de Dieu.

(Mgr Francesco FOLLO, 16 février 2013 sur Zenit)

### 3 - Jésus entre dans la gloire avec son corps humain

#### La Parole de Dieu : Ac 1,9

*Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, Jésus s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.*

#### Méditation :

Seigneur Jésus, le jour de l'Ascension, tu t'es manifesté une dernière fois aux apôtres avec ton corps humain, et c'est avec ce même corps humain que tu es entré dans la *nuée*, c'est-à-dire dans la gloire du ciel, au sein même de la Trinité (cf. CEC 648) !

Avant de venir sur terre, tu possédais la nature divine ; tu étais « Dieu, né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ; engendré, non pas créé, de même nature que le Père ». Lorsque tu as pris chair de la Vierge Marie, tu as pris aussi la nature humaine, et ces deux natures se sont unies en ton unique personne. Au moment de ton Ascension, tu n'abandonnes pas ton corps humain, comme s'il était une simple enveloppe désormais inutile (c'était la conception des grecs) ; tu entres dans la gloire du ciel avec ton corps humain déjà divinisé lors de ta résurrection ; tu conserves les deux natures, divine et humaine, dans ton corps spirituel.

Tu réalises ainsi le dessein que ton Père avait formé dès l'origine pour Adam et Ève: Il les avait constitués « dans un état de sainteté et de justice originelle, qui était une participation à la vie divine. (...) Tant qu'il demeurait dans l'intimité divine, l'homme ne devait ni mourir ni souffrir. » (CEC 375-376) C'est seulement après le péché originel que la mort a fait son entrée dans le monde ; dès lors, quand il mourait, le corps de l'homme retournait à la poussière (cf. CEC 400), tandis que son âme, immortelle, allait au séjour des morts (aux « enfers ») dans l'attente de la Rédemption.

Seigneur Jésus, tu es le nouvel Adam. Par ta Résurrection tu as vaincu la mort, et ton corps est devenu un corps spirituel. Au moment de ton Ascension, ce corps glorieux pénètre dans le Royaume des cieux, réalisant ainsi le dessein originel du Père pour l'humanité !

Le bienheureux John Henry Newman - le bien nommé ! - s'en émerveille : « C'est le triomphe de l'homme racheté. C'est l'accomplissement de la rédemption. C'est le dernier acte, le dénouement, le couronnement du drame, car désormais l'homme habite réellement le ciel. Il est entré en possession de son héritage. La race pécheresse a désormais l'un de ses enfants au ciel, né de sa propre chair et de son propre sang, en la personne du Fils éternel. Ô quel merveilleux mariage entre ciel et terre ! » (Dans *Magnificat* de mai 2015)

En outre, comme ton corps humain, Seigneur Jésus, était en relation avec l'univers entier – avec le monde physique, minéral, animal et humain – c'est tout l'univers qui est mystérieusement transformé, en attendant d'être totalement récapitulé en toi à la fin des temps, comme tu l'as révélé à Saint Paul : le Père *a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.* (Ép 1,22-23)

Nous tous, les baptisés, sommes les membres de ton Corps mystique ; c'est pourquoi, Seigneur Jésus, ton Ascension nous ouvre une formidable espérance. Comme disait saint Augustin : là où est la Tête, là se trouve déjà le Corps, mystérieusement (cf. Ép 2,6), et « entrant le premier dans le Royaume, tu donnes aux membres de ton corps l'espérance de te rejoindre un jour ! » (Première préface de l'Ascension.)

C'est pourquoi nous prions dans la joie avec Marie, ta Mère et notre Mère, qui, avec son corps, est déjà dans la gloire auprès de toi :

**Ave**

## Textes :

Quelle grande et ineffable cause de joie, lorsqu'en présence d'une sainte multitude la nature humaine montait plus haut que les créatures célestes de tout rang, jusqu'à ce qu'elle fût admise à prendre place auprès du Père éternel ; celui-ci l'associait sur son trône à sa gloire, après l'avoir unie dans son Fils à sa propre nature. L'ascension du Christ est donc notre propre élévation et, là où a précédé la gloire de la tête, là aussi est appelée l'espérance du corps : laissons donc éclater notre joie !

(Saint Léon, sermon 1 sur l'Ascension)

Aujourd'hui notre Seigneur Jésus Christ monte au ciel ; que notre cœur y monte avec lui !

Écoutons ce que nous dit l'Apôtre : *Vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Le but de votre vie est en haut, et non pas sur la terre.* De même que lui est monté, mais sans s'éloigner de nous, de même nous sommes déjà là-haut, avec lui, et pourtant ce qu'il nous a promis ne s'est pas encore réalisé dans notre corps. (...)

Pourquoi ne travaillons-nous pas, nous aussi, sur la terre, de telle sorte que par la foi, l'espérance, la charité, grâce auxquelles nous nous relions à lui, nous reposions déjà avec lui dans le ciel ? Lui, alors qu'il est là-bas, est aussi avec nous ; et nous, alors que nous sommes ici, nous sommes aussi avec lui. Lui fait cela par sa divinité, sa puissance, son amour ; et nous, si nous ne pouvons pas le faire comme lui par la divinité, nous le pouvons cependant par l'amour, mais en lui.

Lui ne s'est pas éloigné du ciel quand il est descendu pour venir vers nous ; et il ne s'est pas éloigné de nous lorsqu'il est monté pour revenir au ciel. Il était là-haut, tout en étant ici-bas ; lui-même en témoigne : *Nul n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est au ciel.*

Il a parlé ainsi en raison de l'unité qui existe entre lui et nous : il est notre tête, et nous sommes son corps. Cela ne s'applique à personne sinon à lui, parce que nous sommes lui, en tant qu'il est Fils de l'homme à cause de nous, et que nous sommes fils de Dieu à cause de lui.

C'est bien pourquoi saint Paul affirme : *Notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, bien qu'étant plusieurs, ne forment qu'un seul corps. De même en est-il pour le Christ.* Il ne dit pas : le Christ est ainsi en lui-même, mais il dit : *De même en est-il pour le Christ à l'égard de son corps.* Le Christ, c'est donc beaucoup de membres et un seul corps.

Il est descendu du ciel par miséricorde, et lui seul y est monté, mais par la grâce nous aussi sommes montés en sa personne. De ce fait, le Christ seul est descendu, et le Christ seul est monté ; non que la dignité de la tête se répande indifféremment dans le corps, mais l'unité du corps ne lui permet pas de se séparer de la tête.

(Saint Augustin, Homélie pour l'Ascension, in *Livre des jours* p.469-470)

Jésus-Christ, tête de l'Église, nous précède dans le Royaume glorieux du Père pour que nous, membres de son corps, vivions dans l'espérance d'être un jour éternellement avec lui. (CEC 666)

Dieu qui élève le Christ au-dessus de tout, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâce, car l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son corps, il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est là que nous vivons en espérance. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.

(Collecte de la messe de l'Ascension)

#### **4 – Jésus, grand Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle, intercède pour nous auprès du Père.**

##### **La Parole de Dieu : Hé 4,14-16**

*14 En Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.*

*15 En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché.*

*16 Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.*

##### **Méditation :**

Seigneur Jésus, c'est sur la croix, où tu étais à la fois la victime et le grand prêtre, que tu nous as obtenu le pardon de tous nos péchés, et que tu as inauguré l'Alliance nouvelle. Tu es allé *jusqu'au bout de l'amour* ! Par ta résurrection et par ton exaltation dans le ciel, ton sacrifice rédempteur a pris une dimension éternelle et universelle. Désormais, auprès du Père, tu ne cesses d'intercéder pour tous les hommes afin qu'ils accueillent les fruits merveilleux de ton sacrifice rédempteur.

Ces fruits merveilleux, qui nous sont communiqués par le Saint-Esprit, sont le pardon de nos péchés, l'adoption filiale et la vie éternelle.

*Mes petits enfants*, écrit saint Jean, (...) *si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement les nôtres, mais encore ceux du monde entier. (1 Jn 2,1-2)* En effet, lorsqu'un pécheur se tourne vers Dieu et implore son pardon, Seigneur Jésus tu montres au Père tes plaies et redis inlassablement la prière que tu as dite sur la croix : *Père, pardonne-lui...* (Lc 23,34) ; et le Père t'exauce aussitôt avec joie (cf. Lc 15,7). Il accueille avec effusion le pécheur pardonné, et lui rend toute sa dignité d'enfant de Dieu (cf. Lc 15,20-24). Cela d'abord au baptême ; ensuite, chaque fois que nous avons péché gravement, dans le sacrement de la réconciliation.

Avec Marie, Mère de Miséricorde, rendons grâce au Père et à Jésus pour tant d'amour, de bonté, de miséricorde ! **Ave**

##### **Textes :**

En quel sens Jésus est-il prêtre ? Dans le texte d'Hé 5,8-10, qui fait clairement référence à l'agonie spirituelle de Gethsémani, la passion du Christ est présentée comme une prière et comme une offrande. Jésus affronte son « heure », qui le conduit à la mort sur la croix, plongé dans une profonde prière, qui consiste en l'union de sa propre volonté avec celle du Père. Cette double et unique volonté est une volonté d'amour. Vécue dans cette prière, l'épreuve tragique que Jésus affronte est transformée en offrande, en sacrifice vivant.

La *Lettre aux Hébreux* dit que Jésus « fut exaucé ». Dans quel sens ? Au sens où Dieu le Père l'a libéré de la mort et l'a ressuscité. Il a été exaucé précisément en raison de son abandon total à la volonté du Père : le dessein d'amour de Dieu a pu s'accomplir parfaitement en Jésus, qui, ayant obéi jusqu'à la fin extrême de la mort sur la croix, est devenu « cause de salut » pour tous ceux qui Lui obéissent. C'est-à-dire qu'il est devenu grand Prêtre pour avoir lui-même pris sur lui tout le péché du monde, comme « Agneau de Dieu ». C'est le Père qui lui confère ce sacerdoce au moment même où Jésus traverse le passage de sa mort et de sa résurrection. Ce n'est pas un sacerdoce selon ce que prescrit la loi mosaïque (cf. Lv 8-9), mais selon l'ordre de Melchisédech, selon un ordre prophétique, qui dépend seulement de sa relation particulière avec Dieu.

(Benoît XVI, Homélie du 3/6/2010)

Jésus est le prêtre unique et éternel qui, par sa passion, a traversé la mort et le sépulcre, et est ressuscité et monté au ciel ; il est auprès du Père, où il intercède pour toujours en notre faveur (cf. Hé 9, 24). Comme l'affirme saint Jean dans sa Première lettre, il est notre avocat : comme c'est beau d'entendre cela ! Lorsque quelqu'un est convoqué par le juge ou porte plainte, la première chose qu'il fait est de chercher un avocat pour qu'il le défende. Nous, nous en avons un, qui nous défend toujours, qui nous défend des pièges du diable, nous défend de nous-mêmes, de nos péchés ! Chers frères et sœurs, nous avons cet avocat : n'ayons pas peur d'aller à lui pour lui demander pardon, lui demander sa bénédiction, sa miséricorde ! Il nous pardonne toujours, il est notre avocat : il nous pardonne toujours ! Ne l'oubliez pas ! L'ascension de Jésus au ciel nous fait alors connaître cette réalité, si consolante pour notre route : dans le Christ, vrai Dieu et vrai homme, notre humanité a été portée auprès de Dieu ; il nous a ouvert le passage ; c'est comme un premier de cordée lorsqu'on escalade une montagne, qui a atteint la cime et qui nous amène à Dieu en nous attirant à lui. Si nous lui confions notre vie, si nous nous laissons guider par lui, nous sommes certains d'être en de bonnes mains, dans les mains de notre sauveur, de notre avocat.

(François, catéchèse du 17 avril 2013)

Et quand Jésus va au Ciel, il apporte un cadeau au Père : vous avez pensé à cela ? Quel est le cadeau que Jésus apporte au Père ? Ses plaies ! Voilà le cadeau que Jésus apporte au Père : son Corps est très beau, sans les bleus, sans les blessures de la flagellation : très beau ! Mais, il a conservé ses plaies. Et quand il va au Père, il lui dit : « Voilà, Père, le prix du pardon que tu donnes ». Et quand le Père voit les plaies de Jésus, il nous pardonne toujours. Pas parce que nous sommes bons, non ! Mais parce que Lui a payé pour nous ! En regardant les plaies de Jésus, le Père devient plus miséricordieux... plus grand. C'est la grande œuvre de Jésus aujourd'hui au Ciel : il fait voir au Père le prix du pardon, ses plaies. C'est beau cela ! N'ayez pas peur de demander pardon ! Il pardonne toujours ! N'ayez pas peur ! Parce qu'il regarde les plaies de Jésus, il regarde notre péché et il le pardonne.

(François, Homélie pour l'Ascension, 1/6/2014)

Jésus-Christ, l'unique Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle, n'est pas " *entré dans un sanctuaire fait de mains d'hommes (...) mais dans le ciel, afin de paraître maintenant à la face de Dieu en notre faveur* " (He 7, 24). Au ciel le Christ exerce en permanence son sacerdoce, " *étant toujours vivant pour intercéder en faveur de ceux qui par lui s'avancent vers Dieu* " (He 9, 25). Comme " *grand prêtre des biens à venir* " (He 9, 11), il est le centre et l'acteur principal de la liturgie qui honore le Père dans les cieux (cf. Ap 4, 6-11). (CEC 662)

Jésus-Christ, étant entré une fois pour toutes dans le sanctuaire du ciel, intercède sans cesse pour nous comme le médiateur qui nous assure en permanence l'effusion de l'Esprit Saint. (CEC 667 ; cf. CEC 2634)

## 5 – Jésus va nous préparer une place auprès du Père

### La Parole de Dieu : Jn 14,2-3

*Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.*

### Méditation :

Seigneur Jésus, toi la tête du Corps mystique, tu es entré le premier dans la gloire du Père. Tu nous donnes ainsi, à nous les membres de ton corps, l'espérance de te rejoindre un jour (cf. préface 1 de l'Ascension).

Toi qui, par ta passion et ta résurrection, es devenu « l'aîné d'une multitude de frères » (Rm 8,29), tu désires que tous tes frères, à commencer par les apôtres, et jusqu'à chacun de nous, entrent avec toi dans la maison de ton Père qui est aussi notre Père (cf. Jn 20,17).

Toi l'Époux qui as donné ta vie pour t'unir l'Église, ton Épouse, tu désires que celle-ci entre dans la cité céleste où seront célébrées les noces de l'Agneau (cf. Ap 19).

Cela nous ouvre une formidable espérance, et nous invite à vivre notre condition de vie particulière : nous sommes dans le monde sans être du monde.

Saint Paul nous y exhorte : « Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. » (Col 3,1-3) Nous devons donc entretenir et approfondir chaque jour notre relation avec toi, Jésus, par la prière, la méditation, et la fréquentation des sacrements, surtout de l'Eucharistie. Et nous devons entendre l'exhortation de saint Grégoire : « Fuyons les désirs terrestres, et que rien parmi les choses d'ici-bas ne puisse désormais nous séduire, nous qui avons un Père dans les cieux ».

Mais en même temps, Seigneur Jésus, tu nous as confié le monde pour le mettre en valeur et le transformer « afin qu'il devienne un jour le monde de Dieu » (Benoît XVI). Nous avons bien besoin de l'Esprit de Pentecôte pour réaliser cette tâche !

Ainsi, nous les disciples du Christ, nous devons vivre dans le monde sans être du monde (cf. épître à Diognète, in *Livre des jours* p.445)

La Vierge Marie a su vivre à la perfection cette condition du disciple (cf. mystères glorieux IV 1-2) : qu'elle intercède pour que nous y arrivions aussi de mieux en mieux !

**Ave**

### Textes :

Le Père, disait saint Irénée, a deux bras : le Fils et l'Esprit Saint. Avec ces bras, il nous a cherchés au milieu des ténèbres du monde, et maintenant qu'il nous a trouvés, il nous serre contre lui. Nous sommes unis au Père, par le Christ, dans l'Esprit Saint, plus étroitement qu'aucun fils n'a jamais été uni à son père ; car nous ne restons pas hors de lui, mais nous sommes admis dans sa propre intimité.

Jésus a dit – et il était sûr d'être toujours écouté - : *Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi* (Jn 17,24) ; et où donc le Fils peut-il être, sinon « dans le sein du Père » ? Là donc est la « place préparée » pour nous, notre « maison », là nous irons, là nous demeurerons pour toujours, contemplant sa gloire et disant un éternel, émerveillé, *Abba !*

(P. Raniero CANTALAMESSA, *Vivre dans la Seigneurie du Christ*, p.98)

Dieu, le Dieu qui s'est fait proche de nous, ne nous abandonne pas même dans la mort et au-delà de celle-ci, il a une place pour nous et il nous donne l'éternité. Pour comprendre un peu mieux cette réalité, considérons notre vie elle-même : nous faisons tous l'expérience qu'une personne, lorsqu'elle est morte, continue à subsister d'une certaine manière dans la mémoire et dans le cœur de ceux qui l'ont connue et aimée. Nous pourrions dire qu'en eux continue à vivre une partie de cette personne, mais elle est comme une « ombre » car cette survie dans le cœur des personnes qui lui sont proches est elle aussi destinée à finir. Dieu, en revanche, ne passe jamais et nous existons tous en vertu de son amour. Nous existons parce qu'il nous aime, parce qu'il a pensé à nous et nous a appelés à la vie. Nous existons dans les pensées et dans l'amour de Dieu. Notre sérénité, notre espérance, notre paix se fondent précisément sur cela : en Dieu, dans sa pensée et dans son amour, ne survit pas seulement une « ombre » de nous-mêmes, mais en Lui, dans son amour créateur, nous sommes gardés et introduits avec toute notre vie, avec tout notre être dans l'éternité.

C'est son Amour qui vainc la mort et nous donne l'éternité, et c'est cet amour que nous appelons « ciel » : Dieu est si grand qu'il a une place également pour nous. Et l'homme Jésus, qui est en même temps Dieu, est pour nous la garantie que l'être-homme et l'être-Dieu peuvent exister et vivre éternellement l'un dans l'autre. Cela veut dire que de chacun de nous ne continuera pas à exister seulement une partie qui nous est, pour ainsi dire, arrachée, alors que d'autres parties se perdent ; cela veut plutôt dire que Dieu connaît et aime tout l'homme, ce que nous sommes. Et Dieu accueille dans son éternité ce qui, *à présent*, dans notre vie, faite de souffrance et d'amour, d'espérance, de joie et de tristesse, croît et devient. Tout l'homme, toute sa vie est prise par Dieu et, purifiée en Lui, elle reçoit l'éternité. Chers amis ! Je pense qu'il s'agit d'une vérité qui doit nous remplir d'une joie profonde. Le christianisme (...) promet la vie éternelle, « la vie du monde à venir » : rien de ce qui est précieux et cher pour nous ne sera perdu, mais il trouvera sa plénitude en Dieu. Tous les cheveux de notre tête sont comptés, dit un jour Jésus (cf. Mt 10, 30).

Le monde définitif sera également l'accomplissement de cette terre, comme l'affirme saint Paul : la création sera elle-même « *libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu* » (Rm 8, 21). On comprend alors que le christianisme donne une profonde espérance en un avenir lumineux et ouvre la voie à la réalisation de cet avenir. Nous sommes appelés, précisément en tant que chrétiens, à édifier ce monde nouveau, à travailler afin qu'il devienne un jour « le monde de Dieu », un monde qui dépassera tout ce que nous pourrions construire nous-mêmes. En Marie élevée au ciel, participant pleinement à la Résurrection du Fils, nous contempons la réalisation de la créature humaine selon le « monde de Dieu ». (Benoît XVI, Homélie du 15 août 2010)

CEC 2795 - Le symbole des cieux nous renvoie au mystère de l'Alliance que nous vivons lorsque nous prions notre Père. Il est aux cieux, c'est sa Demeure, la Maison du Père est donc notre " patrie ". C'est de la terre de l'Alliance que le péché nous a exilés (cf. Gn 3) et c'est vers le Père, vers le ciel que la conversion du cœur nous fait revenir (cf. Jr 3, 19 – 4, 1a ; Lc 15, 18. 21). Or c'est dans le Christ que le ciel et la terre sont réconciliés (cf. Is 45, 8 ; Ps 85, 12), car le Fils " *est descendu du ciel* ", seul, et il nous y fait remonter avec lui, par sa Croix, sa Résurrection et son Ascension (cf. Jn 12, 32 ; 14, 2-3 ; 16, 28 ; 20, 17 ; Ep 4, 9-10).

CEC 2796 - Quand l'Église prie " *notre Père qui es aux cieux* ", elle professe que nous sommes le Peuple de Dieu déjà " *assis aux cieux dans le Christ Jésus* " (Ep 2, 6), " *cachés avec le Christ en Dieu* " (Col 3, 3), et, en même temps, " *gémissant dans cet état, ardemment désireux de revêtir, par dessus l'autre notre habitation céleste* " (2 Co 5, 2 ; cf. Ph 3, 20 ; He 13, 14) : « Les chrétiens sont dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur terre, mais sont citoyens du ciel » (Epître à Diognète 5, 8-9).

## 6 – Jésus annonce la venue de l'Esprit Saint

### La Parole de Dieu : Ac 1,4-5

04 Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : 05 alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »

### Méditation :

Seigneur Jésus, avant de monter aux cieux, tu fais aux apôtres une promesse : *vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours.* »

Ce baptême est radicalement différent de celui que donnait Jean le Baptiste : celui-ci était un baptême de conversion, préparant les gens à accueillir le pardon de Dieu et à changer leurs comportements non conformes à la loi. Toi, Jésus, selon la parole de Jean, tu « *baptises dans l'Esprit Saint* ». (Cf. Mystères lumineux I 9)

Pourtant, Seigneur Jésus, dès ta première manifestation aux apôtres, le jour de ta résurrection, tu as déjà soufflé sur eux en disant : *Recevez l'Esprit Saint*. En fait, cette infusion de l'Esprit en eux produisait les fruits du baptême : le pardon des péchés, et le don de la vie nouvelle : elle faisait de chacun d'eux « *une création nouvelle* » (2 Co 5, 17), un fils adoptif de Dieu (cf. Ga 4, 5-7) devenu « *participant de la nature divine* » (2 P 1, 4), membre du Christ (cf. 1 Co 6, 15 ; 12, 27) et cohéritier avec Lui (Rm 8, 17), temple de l'Esprit Saint (cf. 1 Co 6, 19) (CEC 1265). » (Cf. Mystères glorieux I 6-7)

Ce que tu promets aux apôtres maintenant, Seigneur Jésus, c'est une nouvelle effusion de l'Esprit qui va faire d'eux les ministres de l'Église et les missionnaires de l'Évangile. De même que, au moment de commencer ta mission messianique (cf. Mystères lumineux I 8), tu as reçu l'Esprit Saint lors de ton baptême au Jourdain, de même tu vas baptiser les apôtres dans l'Esprit Saint à la Pentecôte, pour que, comme toi, ils puissent remplir leur mission dans la puissance de l'Esprit.

Seigneur Jésus, par l'intercession de Marie, fais grandir notre désir d'une nouvelle effusion de l'Esprit, qui actualise la grâce de notre confirmation, pour que nous soyons des pierres vivantes de ton Église et des témoins de ton immense amour pour tous ceux que nous rencontrons !

**Ave**

### Texte :

Nous devons témoigner chaque semaine que le Christ est avec nous ; Jésus est monté au ciel, et il est avec nous ; Jésus Christ est vivant ! Jésus nous a garanti que dans cette annonce et ce témoignage nous serons « *revêtus d'une puissance venue d'en haut* » (v. 49), c'est-à-dire de la puissance de l'Esprit Saint. Voilà le secret de cette mission : la présence parmi nous du Seigneur ressuscité qui, en faisant don de l'Esprit, continue à ouvrir notre esprit et notre cœur, pour annoncer son amour et sa miséricorde jusque dans les endroits les plus réfractaires de nos villes. L'Esprit Saint est le véritable artisan du témoignage multiforme que l'Église et chaque baptisé rendent dans le monde. C'est pourquoi, nous ne saurions négliger le recueillement dans la prière pour louer Dieu et invoquer le don de l'Esprit. En cette semaine qui nous conduit vers la fête de la Pentecôte, nous restons spirituellement au cénacle, avec la Vierge Marie, pour accueillir l'Esprit Saint.

(François, Homélie pour l'Ascension, 8 mai 2016)

## 7 – L'Esprit Saint sera une force pour l'évangélisation

### La Parole de Dieu : Ac 1,8

*Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »*

### Méditation :

Seigneur Jésus, par cette parole tu indiques clairement aux apôtres que l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte sera pour la mission.

L'Esprit leur communiquera le don de force (en grec « dunamin »). Alors qu'à Pâques ils avaient verrouillé les portes du cénacle par peur des Juifs (Jn 20,19), le jour de la Pentecôte l'Esprit de force les fera jaillir du cénacle pour chanter publiquement les merveilles de Dieu (Ac 2,4 et 11), et témoigner de ta résurrection, Jésus ! Plus tard, quand ils auront été arrêtés et fouettés par le Sanhédrin, ils repartiront *tout heureux d'avoir été trouvés dignes de subir des outrages pour ton Nom* » (Ac 5,41). Ce témoignage, grâce au don de force ils le rendront à de multiples occasions, jusqu'au martyre pour la majorité d'entre eux.

La puissance de l'Esprit se manifestera aussi à travers les signes qui accompagneront la prédication : guérison d'un infirme au temple (Ac 3) ; multiples guérisons (Ac 5,12-16) ; résurrection d'une femme à Joppé (Ac 9,36-42). Devant ces signes, « des multitudes de plus en plus nombreuses d'hommes et de femmes se rallieront, par la foi, au Seigneur » (Ac 5,14).

Et c'est ainsi, grâce au don de force, que les apôtres porteront l'Évangile *dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*. Du moins jusqu'aux terres connues d'eux : Pierre et Paul iront jusqu'à Rome, Matthieu en Éthiopie, Thomas en Inde. Et ce sont leurs successeurs qui porteront réellement l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre, dans la puissance de l'Esprit !

La Vierge Marie les portait dans sa prière ; avec elle demandons la force de l'Esprit pour les missionnaires d'aujourd'hui, particulièrement pour ceux qui risquent le martyre.

**Ave**

### Texte :

L'Esprit Saint est la seule force véritable, le seul vrai pouvoir qui soutient l'Église ! Comme le croyant, elle ne vit pas selon ses propres forces. Sa force ne réside pas dans les « armées », ni dans les « chars et les chevaux ». (L'auteur cite Za 4,6)

La force de l'Église ne réside pas non plus dans les « raisonnements savants » tels que l'intelligence, la diplomatie, la philosophie, le droit canonique ou l'organisation. Paul dit ceci : *Notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement, mais en puissance, dans l'action de l'Esprit Saint, en surabondance* » (1 Th 1,5).

C'est par l'Esprit que l'Église, comme tout évangéliste, a la puissance de convaincre et de convertir, de pénétrer le cœur d'une culture et de renverser les forteresses qui se dressent contre le Christ, pour « obtenir l'obéissance des païens en parole et en œuvre » (Tertullien). L'Esprit Saint est donc la source et le secret du courage et de l'audace du croyant. (...)

L'Esprit Saint est la force des prophètes, des apôtres et des martyrs. (...) Paul déclare : *Ce n'est pas un esprit de crainte que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force* (2 Tm 1,7). Lorsqu'il parle des chrétiens que l'on oblige à combattre les bêtes dans l'arène, Tertullien appelle l'Esprit Saint « l'entraîneur des martyrs » (...)

*L'Esprit vient au secours de notre faiblesse* (Rm 8,26). La faiblesse elle-même peut devenir un lieu privilégié où faire l'expérience de la puissance de l'Esprit.

(P. Raniero CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur* p.23)

## **8 – Jésus viendra dans la gloire à la fin des temps**

### **La Parole de Dieu : Ac 1,10-11**

*10 Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, 11 qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »*

### **Méditation :**

Seigneur Jésus, par ton Ascension tu es « monté aux cieux où tu sièges à la droite de Dieu ». Tu es « le Seigneur du cosmos et de l'histoire » (CEC 668) et, à la fin des temps, tu récapituleras en toi tout l'univers (cf. Ép 1,10).

Mais tu n'abandonnes pas tes disciples. Tu le leur as dit – ce sont tes derniers mots dans l'évangile de Matthieu - : *Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* (Mt 28,20) En effet, par l'Esprit Saint, tu es présent dans ton Corps mystique, l'Église, que tu nourris par ta Parole et par ton Corps eucharistique.

Pour l'Église, c'est le temps de la mission, le temps de témoigner de toi, le Ressuscité, jusqu'aux extrémités de la terre, pour que, par le baptême, des foules innombrables viennent faire croître ton Corps mystique. Par elle, Seigneur Jésus, tu « appelles tout le monde à venir dans les grands bras ouverts de Dieu, pour que, à la fin, Dieu devienne tout en tous, et que le Fils puisse remettre au Père le monde tout entier rassemblé en lui (cf. 1 Co 15,20-28). (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II*, p.324)

Cette mission ne sera pas facile, car les forces du mal vont s'opposer farouchement à ce dessein d'amour du Père. Beaucoup de chrétiens devront passer par le martyre, et l'Église elle-même chancellera lorsque l'Antéchrist semblera triompher sur notre terre.

Mais toi, Seigneur Jésus, tu viendras alors dans ta gloire « pour juger les vivants et les morts », et établir le Règne de Dieu définitivement.

Avant l'Ascension, les apôtres te demandaient : « *Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ?* » Sans doute avaient-ils une conception encore trop humaine de l'avènement de ton Règne. Les anges les détournent de cette préoccupation. Le règne de Dieu, c'est à eux de le répandre en annonçant l'Évangile à toutes les nations, en les baptisant et en leur apprenant à garder tes commandements (cf. Mt 28,19-20). Quant à l'avènement définitif du Royaume, il s'effectuera à la fin des temps, quand tu viendras dans la gloire pour juger les vivants et les morts, mais nul n'en connaît le jour !

Dans cette attente, avec la Vierge Marie nous prions chaque jour : « Notre Père, que ton Règne vienne ! » (cf. CEC 1816 à 2821).

**Ave**

### **Texte : Catéchisme de l'Église catholique**

668 (...) L'Ascension du Christ au Ciel signifie sa participation, dans son humanité, à la puissance et à l'autorité de Dieu lui-même. Jésus-Christ est Seigneur : il possède tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. (...)

669 Comme Seigneur, le Christ est aussi la tête de l'Église qui est son Corps (cf. Ep 1, 22). Élevé au ciel et glorifié, ayant ainsi accompli pleinement sa mission, il demeure sur la terre dans son Église. La Rédemption est la source de l'autorité que le Christ, en vertu de l'Esprit Saint, exerce sur l'Église (cf. Ep 4, 11-13). " Le règne du Christ est déjà mystérieusement présent dans l'Église ", " germe et commencement de ce Royaume sur la terre " (LG 3 ; 5).

670 Depuis l'Ascension, le dessein de Dieu est entré dans son accomplissement. Nous sommes déjà à " *la dernière heure* " (1 Jn 2, 18 ; cf. 1 P 4, 7). (...) Le Royaume du Christ manifeste déjà sa présence par les signes miraculeux (cf. Mc 16, 17-18) qui accompagnent son annonce par l'Église (cf. Mc 16, 20).

671 Déjà présent dans son Église, le Règne du Christ n'est cependant pas encore achevé " *avec puissance et grande gloire* " (Lc 21, 27 ; cf. Mt 25, 31) par l'avènement du Roi sur la terre. Ce Règne est encore attaqué par les puissances mauvaises (cf. 2 Th 2, 7) même si elles ont été déjà vaincues à la base par la Pâque du Christ. (...)

672 Le Christ a affirmé avant son Ascension que ce n'était pas encore l'heure de l'établissement glorieux du Royaume messianique attendu par Israël (cf. Ac 1, 6-7) qui devait apporter à tous les hommes, selon les prophètes (cf. Is 11, 1-9), l'ordre définitif de la justice, de l'amour et de la paix. Le temps présent est, selon le Seigneur, le temps de l'Esprit et du témoignage (cf. Ac 1, 8), mais c'est aussi un temps encore marqué par la " *détresse* " (1 Co 7, 26) et l'épreuve du mal (cf. Ep 5, 16) qui n'épargne pas l'Église (cf. 1 P 4, 17) et inaugure les combats des derniers jours (cf. 1 Jn 2, 18 ; 4, 3 ; 1 Tm 4, 1). C'est un temps d'attente et de veille (cf. Mt 25, 1. 13 ; Mc 13, 33-37).

673 Depuis l'Ascension, l'avènement du Christ dans la gloire est imminent (cf. Ap 22, 20) même s'il ne nous " *appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa seule autorité* " (Ac 1, 7 ; cf. Mc 13, 32). Cet avènement eschatologique peut s'accomplir à tout moment (cf. Mt 24, 44 ; 1 Th 5, 2) même s'il est " *retenu* ", lui et l'épreuve finale qui le précédera (cf. 2 Th 2, 3-12).

674 La venue du Messie glorieux est suspendue à tout moment de l'histoire (cf. Rm 11, 31) à sa reconnaissance par " *tout Israël* " (Rm 11, 26 ; Mt 23, 39) dont " *une partie s'est endurcie* " (Rm 11, 25) dans " *l'incrédulité* " (Rm 11, 20) envers Jésus. (...)

675 Avant l'avènement du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants (cf. Lc 18, 8 ; Mt 24, 12). La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre (cf. Lc 21, 12 ; Jn 15, 19-20) dévoilera le " *mystère d'iniquité* " sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair (cf. 2 Th 2, 4-12 ; 1 Th 5, 2-3 ; 2 Jn 7 ; 1 Jn 2, 18. 22).

677 L'Église n'entrera dans la gloire du Royaume qu'à travers cette ultime Pâque où elle suivra son Seigneur dans sa mort et sa Résurrection (cf. Ap 19, 1-9). Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Église (cf. Ap 13, 8) selon un progrès ascendant mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal (cf. Ap 20, 7-10) qui fera descendre du Ciel son Épouse (cf. Ap 21, 2-4). Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier (cf. Ap 20, 12) après l'ultime ébranlement cosmique de ce monde qui passe (cf. 2 P 3, 12-13).

678 A la suite des prophètes (cf. Dn 7, 10 ; Jl 3-4 ; Ml 3, 19) et de Jean-Baptiste (cf. Mt 3, 7-12), Jésus a annoncé dans sa prédication le Jugement du dernier Jour. Alors seront mis en lumière la conduite de chacun (cf. Mc 12, 38-40) et le secret des cœurs (cf. Lc 12, 1-3 ; Jn 3, 20-21 ; Rm 2, 16 ; 1 Co 4, 5). (...)

## 9 – La neuvaine de prière avec Marie au Cénacle

### La Parole de Dieu : Ac 1,15-26

12 Alors, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.

13 À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. 14 Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

### Méditation :

Seigneur Jésus, avant ton Ascension, tu as rassuré tes apôtres en leur faisant une triple promesse : celle de la venue imminente de l'Esprit Saint ; celle de ta présence avec eux jusqu'à la fin du monde, et celle de ta venue dans la gloire à la fin des temps. C'est pourquoi, dit Luc dans son Évangile, *ils retournèrent à Jérusalem pleins de joie.* (Lc 24,52)

Commence alors une neuvaine de prière intense avec Marie dans l'attente de l'Esprit. Ô Marie, ta présence au milieu des onze apôtres est essentielle, car nulle créature n'a eu une familiarité plus grande que toi avec l'Esprit Saint, et, après avoir enfanté le Christ Tête, il fallait que tu sois là pour enfanter son Corps mystique, l'Église.

En effet, c'est lorsque l'Esprit Saint est venu sur toi que tu as conçu Jésus, vrai Dieu et vrai homme, méritant ainsi le titre admirable de Théotokos, Mère de Dieu (cf. mystères joyeux I 7-8). Tu es alors devenue « l'épouse fidèle » de l'Esprit Saint (*Redemptoris Mater* 26), et toute ta vie tu as été docile à ses inspirations. (Cf. CEC 721 à 725)

Alors que tu étais debout au pied de la croix, associée par ton amour maternel au sacrifice rédempteur du Christ, Jésus, en te confiant Jean, a fait de toi la mère de l'Église. Il t'a appelée « Femme », « nouvelle Ève, mère des vivants », Mère du « Christ total » (CEC 726).

L'Église a été conçue à la Croix ; son « accouchement », sa manifestation visible va avoir lieu à la Pentecôte, dans une nouvelle effusion de l'Esprit. C'est pourquoi tu ne pouvais pas ne pas être présente, Marie, notre Mère !

Et c'est toi qui prépares les apôtres, tes enfants, à ce grand événement tout proche. Tu leur transmets l'amour qui t'habite, fruit de l'Esprit, qui leur permet d'avoir *un même cœur*. Et tu les rends *assidus à la prière*. Prière de louange (cf. Lc 24,53), et méditation de la Parole de Dieu, que tu connaissais par cœur, et que tu *méditais dans ton cœur* (cf. Lc 2,19 et 51).

Peut-être leur as-tu fait considérer l'action de l'Esprit dans la création (Gn 1), puis dans le peuple élu (onction royale et prophétique). Devant l'incapacité du peuple à rester fidèle à l'alliance, sans doute as-tu évoqué les grandes prophéties d'Ézéchiel 36,22-28 et Jérémie 31,31-34 annonçant la purification des péchés, le don de l'Esprit, et l'inscription de la Loi dans les cœurs. Et tu as probablement repris la prophétie de Joël que Pierre citera à la Pentecôte (Jl 3,1-5). (Cf. CEC 702 à 716)

Mais tu les as sûrement aidés à réaliser surtout la présence agissante de l'Esprit Saint dans la vie de Jésus : sa conception extraordinaire, l'onction reçue au baptême et la manière dont le Christ s'est approprié la prophétie d'Isaïe 61,1 dans la synagogue de Nazareth (cf. Lc 4,18-21), l'autorité de sa Parole et les multiples signes qui accompagnaient sa prédication : exorcismes, guérisons, miracles, pardon des péchés... Puis les apôtres ont dû se remémorer les paroles de Jésus annonçant l'Esprit Saint, particulièrement durant son dernier discours après la Cène (cf. CEC 728-729).

Après cela, ils étaient prêts pour la Pentecôte ! Marie, notre Mère, aide-nous à nous préparer, nous aussi, à accueillir une nouvelle effusion de l'Esprit Saint : qu'il ravive en nous les dons que nous avons reçus au baptême et à la confirmation, pour que nous soyons de vrais disciples missionnaires aujourd'hui ! **Ave**

## Textes :

À la Pentecôte se déroule une action analogue à celle de l'Annonciation : l'Esprit qui s'était manifesté secrètement pour former le corps physique du Sauveur se manifeste de façon éclatante pour former son corps mystique. Ce n'est plus pour la naissance du Christ, mais pour la naissance de l'Église. Marie est présente au Cénacle à l'ombre de l'Esprit, comme autrefois lors de l'Annonciation. Et ce qui suivra, ce n'est pas le départ de Marie vers la maison d'Élisabeth (Lc 1,39), mais le départ des apôtres vers les peuples de toute la terre : la Visitation de l'Église à l'échelle du monde !

(René LAURENTIN, *Court traité sur la Vierge Marie*, p.147)

Au Cénacle, à Jérusalem, dans « *la chambre haute* » où les disciples de Jésus « *se tenaient habituellement* » (Ac 1, 13) dans un climat d'écoute et de prière, Marie est présente, avant que les portes ne s'ouvrent en grand et qu'ils ne commencent à annoncer le Christ Seigneur à tous les peuples, enseignant à observer tout ce qu'il avait prescrit (cf. Mt 28, 19-20). De la maison de Nazareth à celle de Jérusalem, en passant par la croix où son fils lui confie l'apôtre Jean, les étapes du chemin de Marie sont marquées par sa capacité à conserver avec persévérance un climat de recueillement, pour méditer tous les événements dans le silence de son cœur devant Dieu (cf. Lc 2, 19 et 51), pour comprendre la volonté de Dieu et devenir capable de l'accepter intérieurement. La présence de la Mère de Dieu avec les Onze après l'Ascension n'est donc pas une simple annotation historique d'un événement du passé, mais elle revêt une signification de grande valeur, parce qu'avec eux, Marie partage ce qu'il y a de plus précieux : le souvenir vivant de Jésus dans la prière ; elle partage cette mission de Jésus : conserver la mémoire de Jésus, et ainsi conserver sa présence.

(...) Entre l'ascension du Ressuscité et la première pentecôte chrétienne, les apôtres et l'Église se rassemblent avec Marie pour attendre avec elle le don de l'Esprit Saint, sans lequel on ne peut devenir des témoins. La Vierge Marie, qui l'a déjà reçu pour enfanter le Verbe incarné, partage avec toute l'Église l'attente de ce don pour que « *le Christ soit formé* » (Ga 4, 19) dans le cœur de tous les croyants. S'il n'y a pas d'Église sans Pentecôte, il n'y pas non plus de Pentecôte sans la Mère de Jésus, parce qu'elle a vécu de manière unique ce dont l'Église fait l'expérience chaque jour sous l'action de l'Esprit Saint. St Chromace d'Aquilée commente ainsi cette mention dans les Actes des apôtres : « L'Église se réunit dans la chambre haute avec Marie, qui fut la Mère de Jésus, et ses frères. Donc, on ne peut parler d'Église si Marie, la Mère du Seigneur, n'y est avec ses frères : car l'Église du Christ est là où l'on prêche que le Christ s'est incarné de la Vierge ; et l'on n'entend l'Évangile que là où prêchent les Apôtres, frères du Seigneur. » (*Sermo 30, 1* : SC 164, 135).

(...) La Mère de Jésus a été placée par le Seigneur à des moments décisifs de l'histoire du salut et elle a toujours su répondre avec une disponibilité totale, fruit d'un lien profond avec Dieu, mûri dans une prière assidue et intense. Entre le vendredi de la Passion et le dimanche de la Résurrection, le disciple bien-aimé lui a été confié, et avec lui toute la communauté des disciples (cf. Jn 19, 26). Entre l'Ascension et la Pentecôte, elle se trouve avec et dans l'Église en prière (cf. Ac 1, 14). Mère de Dieu et mère de l'Église, Marie exerce sa maternité jusqu'à la fin de l'histoire. Confions-lui tous les passages de notre existence personnelle et ecclésiale, y compris notre ultime passage. Marie nous enseigne la nécessité de la prière et nous montre que c'est seulement par un lien constant, intime, plein d'amour avec son fils que nous pourrions sortir de « chez nous », sortir de nous-mêmes, courageusement, pour aller jusqu'aux limites du monde annoncer partout le Seigneur Jésus, Sauveur du monde.

(Benoît XVI, *Catéchèse sur la prière de Marie*, 14 mars 2012)

Cf. aussi Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Mater* 24.

## 10 – L'élection de Matthias

### La Parole de Dieu : Ac 1,12-15

15 *En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara :*

16 *« Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : 17 ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère ; 18 puis, avec le salaire de l'injustice, il acheta un domaine ; il tomba la tête la première, son ventre éclata, et toutes ses entrailles se répandirent. 19 Tous les habitants de Jérusalem en furent informés, si bien que ce domaine fut appelé dans leur propre dialecte Hakeldama, c'est-à-dire Domaine-du-Sang. 20 Car il est écrit au livre des Psaumes : Que son domaine devienne un désert, et que personne n'y habite, et encore : Qu'un autre prenne sa charge.*

21 *Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, 22 depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. »*

23 *On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. 24 Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi 25 pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » 26 On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.*

### Méditation :

Ce texte des Actes, le seul rapportant un événement se déroulant entre l'Ascension et la Pentecôte, est développé. Il est donc particulièrement important !

Il témoigne d'abord de la profonde blessure que la trahison et le suicide de Judas ont faite dans le groupe des apôtres. En effet, dit Pierre, *ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère*. Or, alors que les apôtres, qui avaient abandonné, voire renié Jésus, ont reçu le pardon du Seigneur ressuscité et ont été confirmés dans leur charge, Judas, ayant pris conscience de sa faute, désespéré, est allé se suicider avant la mort de Jésus (cf. mystères douloureux II 7).

Pierre, qui agit en chef de l'embryon d'Église ici rassemblé, ne juge pas Judas, mais, inspiré par l'Esprit Saint et guidé par la Parole de Dieu, indique la mesure à prendre : *Qu'un autre prenne sa charge*. Cette mesure est capitale, car elle inaugure la succession apostolique. Comment choisir un successeur à Judas ? Pierre le précise :

*« Il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. »* Pierre ne considère pas d'abord les qualités personnelles du candidat ; il invite à considérer s'il est compétent pour la mission confiée aux apôtres par le Seigneur lui-même : il doit avoir bien connu Jésus et avoir vécu avec lui ; la foi, en effet, repose d'abord sur une connaissance existentielle, sur une expérience de rencontre et de vie avec Jésus. Mais surtout sur l'expérience de la rencontre avec le Ressuscité : c'est là le fondement de la foi chrétienne, et c'est de cela que les apôtres doivent d'abord témoigner !

L'assemblée propose deux candidats. Alors, conscient que les apôtres ont été choisis par Jésus lui-même, et que toute vocation vient de Dieu, Pierre demande à Dieu de choisir : *« Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. »*

Luc nous dit comment la volonté de Dieu s'exprime : *On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.*

Ainsi a été pansée la blessure de la défection de Judas, et Matthias a été intronisé comme apôtre au même titre que les onze autres ; il pourra donc recevoir avec eux l'Esprit Saint à la Pentecôte, et ira avec eux témoigner à toutes les nations du Christ ressuscité !

**Ave**

### **Texte :**

Cette Révélation donnée pour le salut de toutes les nations, Dieu, avec la même bienveillance, a pris des dispositions pour qu'elle demeure toujours en son intégrité et qu'elle soit transmise à toutes les générations. C'est pourquoi le Christ Seigneur, en qui s'achève toute la Révélation du Dieu très haut (cf. *1 Co* 1, 30 ; 3, 16-4, 6), ayant accompli lui-même et proclamé de sa propre bouche l'Évangile d'abord promis par les prophètes, ordonna à ses Apôtres de le prêcher à tous comme la source de toute vérité salutaire et de toute règle morale, en leur communiquant les dons divins [8]. Ceci fut fidèlement exécuté, soit par les Apôtres, qui, par la prédication orale, par leurs exemples et des institutions, transmirent, ce qu'ils avaient appris de la bouche du Christ en vivant avec lui et en le voyant agir, ou ce qu'ils tenaient des suggestions du Saint-Esprit, soit par ces Apôtres et par des hommes de leur entourage, qui, sous l'inspiration du même Esprit Saint [9], consignèrent par écrit le message du salut.

Mais pour que l'Évangile fût toujours gardé intact et vivant dans l'Église, les Apôtres laissèrent pour successeurs des évêques, auxquels ils « remirent leur propre fonction d'enseignement [10] ». Cette sainte Tradition et la Sainte Écriture de l'un et l'autre Testament sont donc comme un miroir où l'Église en son cheminement terrestre contemple Dieu, dont elle reçoit tout jusqu'à ce qu'elle soit amenée à le voir face à face tel qu'il est (cf. *1 Jn* 3, 2).

C'est pourquoi la prédication apostolique, qui se trouve spécialement exprimée dans les livres inspirés, devait être conservée par une succession ininterrompue jusqu'à la consommation des temps. Les Apôtres, transmettant donc ce qu'ils ont eux-mêmes reçu, exhortent les fidèles à garder fermement les traditions qu'ils ont apprises soit de vive voix soit par écrit (cf. *2 Th* 2, 15) et à lutter pour la foi qui leur a été une fois pour toutes transmise (cf. *Jude* 3) [11]. Quant à la Tradition reçue des Apôtres, elle comprend tout ce qui contribue à conduire saintement la vie du peuple de Dieu et à en augmenter la foi ; ainsi l'Église perpétue dans sa doctrine, sa vie et son culte et elle transmet à chaque génération, tout ce qu'elle est elle-même, tout ce qu'elle croit.

(...) Ainsi Dieu, qui a parlé jadis, ne cesse de converser avec l'Épouse de son Fils bien-aimé, et l'Esprit Saint, par qui la voix vivante de l'Évangile retentit dans l'Église et, par l'Église, dans le monde, introduit les croyants dans la vérité tout entière et fait que la parole du Christ réside en eux avec toute sa richesse (cf. *Col* 3, 16).

[8] Cf. *Mt* 28, 19-20 et *Mc* 16, 15. – Conc. de Trente, sess. 4, Décret *De canonicis Scripturis* : Denz. 783 (1501).

[9] Cf. Conc. de Trente, l. c. – Conc. Vat. I, sess. 3, Const. dogm. *De fide cath.* chap. 2, Sur la révélation : Denz. 1787 (3006).

[10] Saint Irénée, *Adv. Haer.*, III, 1 : PG 7, 848 ; Harvey, 2, p. 9.

[11] Cf. Conc. de Nicée II : Denz. 303 (602). – Conc. Const. IV, sess. 10, can. 1 : Denz. 336 (650-652).

(Constitution de Vatican II sur la Révélation, *Dei Verbum*, 7-8)

## **Doxologie**

### **La Parole de Dieu : Ac 1,4-5**

*04 Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, **Jésus** leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du **Père**. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : 05 alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans **l'Esprit Saint** que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »*

### **Méditation :**

Seigneur Jésus, Ressuscité par l'action conjointe du Père, du Fils et de l'Esprit Saint (cf. CEC 648 à 650), par ton Ascension tu reprends ta place dans la Sainte Trinité, mais avec ton corps. D'auprès du Père tu promets maintenant l'Esprit Saint qui « poursuit ton œuvre dans le monde et achève toute sanctification » (Prière eucharistique IV).

Jésus, c'est par toi désormais que nous entrons nous aussi en communion avec la Sainte Trinité : lorsque nous croyons en toi, au baptême tu nous communique l'Esprit Saint qui nous unit à toi, nous fait vivre en toi, et fait de nous les enfants adoptifs du Père Éternel. Nous accueillons la bénédiction divine :

Que le Seigneur tout-puissant vous bénisse:  
il élève aujourd'hui son Fils dans la gloire  
et vous ouvre ainsi le chemin du ciel.  
Amen.

Après sa résurrection d'entre les morts,  
Jésus s'est manifesté tout proche de ses disciples:  
qu'il ait pour vous un visage de paix  
quand il viendra juger le monde.  
Amen.

Vous savez qu'il est assis à la droite du Père;  
mais cherchez-le, trouvez-le aussi près de vous,  
jusqu'à la fin, comme il l'a promis.  
Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et l'Esprit Saint...  
(Bénédictio solennelle de l'Ascension)

## **Gloria**

### **Texte :**

Jésus est Christ, " oint ", parce que l'Esprit en est l'Onction et tout ce qui advient à partir de l'Incarnation découle de cette plénitude (cf. Jn 3, 34). Quand enfin le Christ est glorifié (cf. Jn 7, 39), il peut à son tour, d'auprès du Père, envoyer l'Esprit à ceux qui croient en lui : il leur communique sa Gloire (cf. Jn 17, 22), c'est-à-dire l'Esprit Saint qui le glorifie (cf. Jn 16, 14). La mission conjointe se déploiera dès lors dans les enfants adoptés par le Père dans le Corps de son Fils : la mission de l'Esprit d'adoption sera de les unir au Christ et de les faire vivre en lui. (CEC 690)